

6^e — Soient on s'est étouffé que d'un homme plus que
médiocres aient mieux jugé la révolution française
que d'un homme du premier talent; qu'il y aient cru
fortement, lorsque d'un politique consommée n'y
croissent pas encore.
Comparaison des agents supérieurs en apparence à d'un
médiocre agissant par une impulsion étrangère à leur volonté.
Chapitre 2.

- 10 — citation des ceux qui ont dévoué et osé le crime contre la
propriété, tous ceux qui ont dit Frappez pourvu que nous y gagnions
- 11 — alors de vos crimes, voyant les tristes fruits,
reconnaissez les corps que vous avez conduits
- 13 — On se serait opposé, (en secourant Louis XVI.) Français?
ne parlez pas tout de votre courage, que convenez
vous bien ce mal.
18. { — Il eût été dans les desseins de Dieu de nous révéler
ses plans à l'égard de la révolution française, nous
serions le châtiement des Français comme Louis
d'un parlement. Majorité et le châtiement d'un
nation européenne pour avoir assisté froidement à
l'immolable à la mort tragique de Louis XVI. !! ces
nations étaient pas responsables? (ah! hélas! Ch. soi.)
- 36 — la destruction d'un homme par les Romains
est vraiment effroyable (Montesquieu esp. de loi I/23.
Ch. 13.)
41. — quelque chose de l'espèce humaine et a perdu son
rapport par les mœurs, l'incorruptibilité et les vices qui
sont le déclin de civilisation elle ne peut être retrouvée
que dans le sang.

Suite

[Faint, illegible handwriting throughout the page, likely bleed-through from the reverse side. The text is written in cursive and spans most of the page area.]

111. suite — Le genre humain peut être considéré comme un arbre qu'une main invisible taille sans cesse et qui gagne souvent à cette opération.
112. — Les guerres en France se font par comparaison de la taille de l'arbre qui produit moins de bois ~~mais~~ plus de fruits.
114. — Apollon parlait fort bien. C'est son honneur qui assemblent les rois et les évêques de se plaignent de l'empereur.
115. 1^{re} Ligne C'est le coureur des Rois qui fait armer la terre
C'est le coureur des évêques qui fait armer les rois.
116. — on nous cite l'Amérique — Les bons grands et capots encore au maillot.
117. — Si la république est dans la capitale et que le reste de la France soit sujet de la république c'est par le compte du peuple souverain.
118. — En parlant des représentants: La loi prend soin de briser toute relation entre eux et leurs provinces respectives, en les avertissant qu'ils ne sont point envoyés par eux qui les ont envoyés mais par la nation; grand mot infiniment commode parce qu'en fait ce qu'on veut.
119. — Le souverain ^(républicain) sera toujours à Paris. . . . Le peuple demeure parfaitement étranger au gouvernement; qu'il est plus sùr que d'être de monarchie, et que les mots grande république s'achèvent comme ceux de carle cord.
120. — Les questions se réduisent donc à savoir s'il est de l'intérêt du peuple Français d'être sous un gouvernement conforme à la constitution de 1795, plutôt que d'en avoir un suivant les formes anciennes.
121. — Après avoir discuté sur l'immortalité des républicains de 93, l'auteur s'écrie: Lecteurs, rappelez-vous ce Rouven qui, dans les beaux jours de Rouven fut pour avoir embourbé son jeune d'antre. Faites le parallèle et concluez.



Federalisme

T. Soult qui par
Léon.



Alvin

Alvina



62 — D'ordre inexplorable, impétuosité aveugle, malgré
scandaleux pour tout ce qui est respectable,
étroitesse d'un nouveau genre, plaisant sur la
forçat et prostitution impudente de tous les motifs
faits pour exprimer des idées de justice.

Conventuel

Je vais tous les jours de la femme accourir
à Lappet.



Extrait du brevier
des révolutions fr. sa
par le J. de Maistre

Choisy Les Reims
 1870
 11

oute Douce | Souci | orille Dou | vis | Vert fca' | V: dor
 e Monsieur

Charrin